Phil. C
686

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/1
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

Philos. C. 341 c.

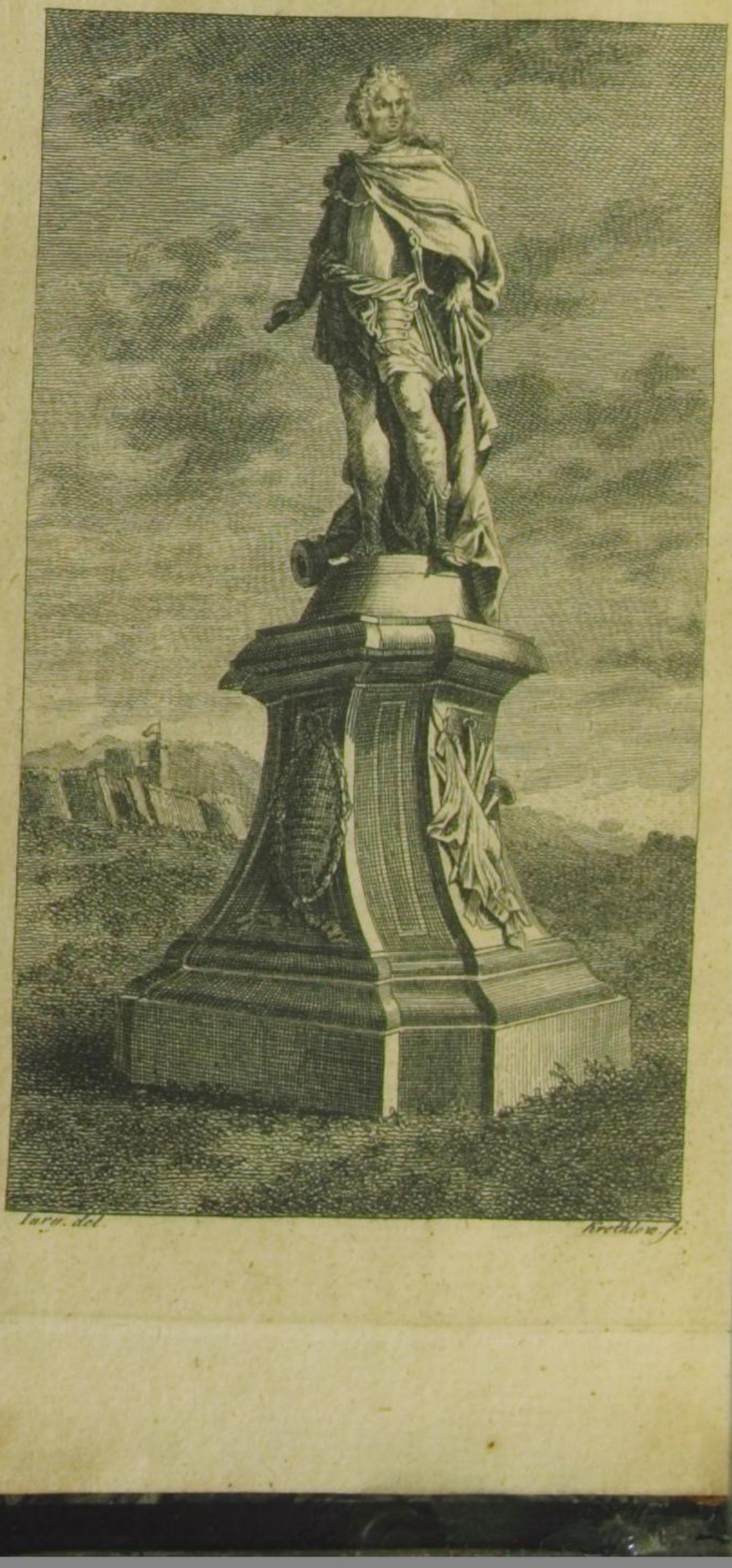
SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/2
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/3
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/4
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

Sächs. Landes-Bibl.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/5
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG



Iuny. del.

Breddlow fc.

PORTEFEUILLE

DES

HONNÊTES GENS

OU

PENSÉES MORALES, POLITIQUES ET DIVERTISSANTES

TIRÉES

D'UN MANUSCRIPT

DE FEU MONSIEUR

LE COMTE DE SCHULENBOURG.

BERLIN,

CHEZ FRÉDERIC MAURER, 1796.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/7 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

Sächsische
Landesbibliothek
Dresden

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/8
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

Le recueil de penſées que je préſente au public me paroit mériter ſon attention, ſous deux rapports.

La ſaine morale qui caracteriſe les maximes; la profondeur des vues qu' offrent les penſées politiques, et l'aménité facétieuſe des reparties, font ſon mérite intrinsèque.

Il emprunte un nouveau luſtre de la célébrité de ſon auteur, le fameux Comte de Schulenbourg, un des plus grands gé-

néraux de ce ſiècle. Un ami de l'éditeur a bien voulu lui communiquer ce manuſcript intéreſſant.

Le lecteur aimera ſans doute à ſe retracer les principaux évènemens de la vie de ce grand homme. C'eſt dans cette vue que j'ai tranſcrit du dictionnaire hiſtorique, l'article biographique qui le concerne.

PRÉCIS HISTORIQUE

DE LA VIE

DE

MATHIAS JEAN

COMTE DE SCHULENBOURG.

Le Comte de Schulenbourg, né en 1661 *ſe conſacra au métier de la guerre dès ſa plus tendre jeuneſſe. Il entra au ſervice du Roi de Pologne, qui lui confia en* 1704 *le commandement des troupes Saxonnes, dans la grande Pologne. Pourſuivi par Charles XII., et ſe voyant*

à la tête d'une Armée découragée, il ſongea plus à la conſerver qu'á vaincre. Ayant été attaqué par ce Héros le 7. Novembre de la même année près de Punitz, il ſut ſe poſter ſi avantageuſement, qu'il déconcerta toutes ſes meſures. Après cinq differentes attaques, Charles ſut obligé de ſe retirer, laiſſant les Saxons maitres du champ de bataille. Cette action fut regardée comme un coup de maitre, et le Roi de Suède ne put ſ'empêcher de dire: „aujourd'hui Schulenbourg nous a vaincus.“ Il fut encore battu l'année d'après, mais ſans que ſes défaites pûſſent ternir ſa gloire. En 1708 Schulenbourg obtint le commandement de neuf mille hommes, que le Roi Auguſte mit à la ſolde des Hollandois; et il ſe trouva

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/12 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

l'année d'après à la bataille de Malplaquet. Le Prince Eugene, témoin de ſon courage, conçut dès lors pour lui l'eſtime la plus ſincère, et Schulenbourg ayant quitté en 1711 *le ſervice Polonais, pour paſſer à celui de Veniſe, il le recommanda en termes ſi forts et ſi honorables, que la République, en lui accordant dix mille ſequins d'appointements par an, lui confia en même tems le commandement de toutes ſes forces de terre. Ses talents militaires furent bientot néceſſaires aux Vénitiens. Les Turcs ayant tourné leurs regards ſur l'Isle de Corfou, qui eſt comme l'avant-mur de Veniſe, y abordèrent en* 1716 *avec trente mille hommes, munis d'une nombreuſe artillerie. Ils les firent avancer vers la fortereſſe, qu'ils*

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/13 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

commencèrent à assiéger vigoureusement. Schulenbourg, qui s'y étoit renforcé de bonne heure, soutint les assants avec tant de courage, et fit des sorties si vives, que les Turcs furent obligés, la nuit du 21. Août, de lever le siège de cette place, abandonnant leur camp, leur artillerie, plusieurs milliers de buffles et de chameaux, et laissant leurs morts sans sépulture. Schulenbourg fit rétablir en suite tout ce qui y avoit été endommagé, forma des projets pour la mieux fortifier et mit une garnison dans l'isle Maura, que les Turcs avoient abandonnée.

Après avoir fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un Général expérimenté, il s'en retourna, vers la fin de l'année, à Venise, où il fut reçu avec les marques

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/14 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

d'eſtime qu'il méritoit. L'on augmenta ſes appointements, on lui fit préſent d'une épée enrichie de brillants, et on lui éleva une ſtatue dans l'isle de Corfou, comme un monument perpétuel de ſon courage. Enfin, pour conſerver à la république un ſi vaillant guerrier, on crut devoir renouveller de tems en tems ſa capitulation.

En 1726 il fit un voyage en Angleterre pour y voir ſa ſoeur, la Comteſſe de Kendale. Le Roi George I. informé de ſon arrivée, et impatient de voir un ſi grand homme, l'obligea à venir lui faire ſa cour, en habit de voyage, et à ſouper avec lui.

Après avoir été comblé d'honneurs en Angleterre, il revint à Veniſe, où il mou-

rut univerſellement regretté. Il avoit ſervi la république pendant 28 années en qualité de Feld-Maréchal, et jamais Général étranger n'avoit ſi bien mérité que lui, l'approbation du ſénat et du peuple.

PENSÉES MORALES.

1.

Que Dieu ſoit l'objet de vos dernières penſées en vous couchant, et de vos premières en vous levant. Ainſi vous mettrez le calme dans votre ame, durant la nuit, et elle y puiſera de nouvelles lumières, pour vous conduire pendant le jour. Votre repos ſera paiſible, vos entrepriſes proſpereront: votre vie et votre mort ſeront ſaintes et heureuſes.

2.

Dieu eſt au deſſus de vous, et il vous a aſſujetti les uns aux autres, pour le bien de la ſociété. Ayez du reſpect pour cet être ſuprême, et ceux qui vous ſont inférieurs en auront pour vous.

3.

La connoiſſance de Dieu eſt celle de ſoi-même, elle produit l'amour et la crainte filiale. L'ignorance de ſoi-même eſt la ſource de tous les péchés, et celle de Dieu eſt un abyme de maux.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/17 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

4.

Quand nous demandons à Dieu des dons ſpirituels, que notre prière ſoit abſolue; mais quand vous ſouhaitez des bénédictions temporelles, ajoutez la clauſe: „*ſi c'eſt votre bon plaiſir, o mon Dieu!*“ et dans l'un et dans l'autre cas, que ce ſoit avec foi et humilité; vous recevrez alors indubitablement ce que vous avez demandé, ou quelque choſe de plus avantageux et de meilleur. Une prière juſte et bien faite ne manque jamais d'être exaucée.

5.

N'entreprenez rien le matin, avant que de purifier votre ame par des actes de dévotion. Les premières de vos penſées appartiennent à Dieu, et c'eſt un ſacrilège de vous les approprier.

6.

Voulez vous vous faire aimer de Dieu et des hommes; ne ſoyez point orgueilleux, mais humble; l'orgueilleux n'aime perſonne que ſoi-même, et perſonne ne l'aime.

7.

En toutes vos actions ſouvenez vous, que Dieu en eſt témoin, et faites qu'elles ſoient dirigées vers lui dans toutes vos entrepriſes; cette première attention vous porte à le craindre et l'autre à l'aimer. La crainte de Dieu eſt le

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/18 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

principe de ſa connoiſſance, elle amène à la perfection l'amour que nous lui portons.

8.

Ayez de l'amour pour Dieu, du reſpect pour vos ſupérieurs et de l'aſſiduité pour votre vocation. Prêtez l'oreille aux bons conſeils, donnez l'aumône aux pauvres, rapportéz à Dieu la gloire de tous vos ſuccès; pardonnez à ceux qui vous ont offenſé par ignorance, et à ceux qui l'ont fait volontairement, lorsqu'ils vous recherchent; à ceux qui vous ont fait tort par violence, et à ceux qui vous ont trahi méchamment: enfin pardonnez à tous vos ennemis, et ne ſoyez ſevère, qu'à vous-même. Tous les devoirs du chriſtianisme ſont renfermés en deux mots: donnez et pardonnez.

9.

Si vous négligez votre prochain, c'eſt en vain que vous faites profeſſion d'aimer Dieu. L'amour du prochain nait de celui qu'on a pour Dieu, et le premier nourrit le ſecond.

10.

Ne vous flattez pas d'avoir la foi, ſi vous manquez de charité; d'avoir la charité, ſi vous n'avez pas de foi: l'une et l'autre s'éteignent, dès qu'elles ne ſont plus enſemble, et leur ſéparation eſt leur mort.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/19 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

11.

Quand vous voyez la misère peinte ſur le viſage de votre frère, montrez lui de la pitié dans vos yeux. Plus votre charité répandra l'huile de la commiſération, plus cette huile s'augmentera dans votre vaſe.

12.

Si vous avez eu de méchantes penſées de votre frère, ayez en de bonnes; ſi vous l'avez offenſé par vos discours, dites en du bien; ſi vous lui avez fait tort par des voies de fait, faites lui une réparation effective.

13.

La colère peut durer une heure, mais elle ne doit jamais durer au delà, ni paſſer la nuit avec vous. Quand cette paſſion continue, elle produit la haine, et celle-ci ſe change en aigreur. Une colère qui voit deux fois lever le ſoleil, n'eſt pas tolérable.

14.

Ne pas aſſiſter les pauvres, c'eſt leur ôter ce qu'ils ont; ne pas donner du pain à celui qui eſt affamé, c'eſt lui ôter la vie. Voulez vous éviter d'être meurtrier ou larron, ſoyez charitable.

15.

Si vous faites part aux pauvres de ce que vous avez reçu de Dieu, vous vous attirerez ſa béné-

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/20 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

bénédiction ſur vos travaux: mais ſi vous donnez à Dieu ce que vous avez pris aux pauvres, vous encourez ſa malédiction.

16.

Si l'on vous a fait tort, vengez-vous en mépriſant l'injure, et plus noblement, en la pardonnant. Vous êtes au deſſous de vous même, ſi vous ne ſavez pas vous mettre au deſſus d'une injure.

17.

Ne vous faites point un jeu de la ſimplicité d'un imbécille, ni des extravagances d'un fou, ni des contorſions d'un ivrogne: ce ſont tous des objets de pitié, et non de raillerie. Penſez, en les voyant, à celui qui vous a diſtingué d'eux, et à la ſeule grace duquel vous êtes redevable de n'être point aſſujetti à de ſi triſtes infirmités et défauts.

18.

Si l'on vous dit des injures, oppoſez-y le ſilence et la patience: les réponſes ſéches ou piquantes ne font qu'envenimer la plaie: mais la douceur la panſe, le pardon la guerit, et l'oubli en fait diſparoitre jusqu'aux cicatrices. Il eſt plus généreux de prévenir une querelle, par le ſilence, que d'y reduire, par des raiſons, celui qui la provoque.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/21 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

19.

Que l'attente d'une ſucceſſion ne vous porte point à ſouhaiter la mort de celui de qui vous l'eſperez, de peur que Dieu ne confonde votre attente, en vous faiſant recueillir la malediction avec l'heritage, ou en ajoutant aux jours du poſſeſſeur actuel, tous ceux qu'il retranchera à ſon avide héritier.

20.

Si vous aimez votre liberté, ne faites caution pour perſonne, ou du moins que ce ne ſoit que pour une ſomme que vous puiſſiez facilement payer. Celui qui emprunte ſe met dans la dépendance de celui qui prête, mais tandis que le debiteur et le créancier ſe tranquiliſent, celui qui a cautionné n'eſt pas ſans inquiétude.

21.

Soyez prudent dans le choix de vos ſociétés: celle de vos égaux vous donnera plus de plaiſir, et celle de vos ſuperieurs plus de relief: outre que placé au dernier rang, vous pouvez vous élever plus haut, et jamais deſcendre. L'eſſentiel eſt de trouver des amis ſûrs, et ſils ne ſe rencontrent nulle part plus qu'entre égaux.

22.

Ce n'eſt pas aſſés de lire des livres: il faut auſſi étudier les hommes, et ſurtout s'étudier

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/22 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

ſoi-même. S'il ſe preſente alors quelque difficulté, conſultez plutôt le ſentiment d'un ami veridique, que les deciſions d'un flatteur. L'amertume de la vérité eſt bien préferable à la douceur empoiſonnée du menſonge.

23.

Si votre réputation vous fait rechercher par des perſonnes qui vous témoignent le déſir de vous connoître, recevez les de maniere à ne pas faire taxer d'orgueil une trop grande reſerve à leur égard: mais auſſi ne marquez point trop d'empreſſement, de peur de paſſer pour leger, et peu circonſpect. Ce qu'on obtient aiſément eſt peu eſtimé et bientôt mépriſé.

24.

Ne vous fiez jamais aux promeſſes d'un joueur de profeſſion. Il déſobeït à Dieu par les excès auxquels ſa paſſion l'entraine: et comment celui qui viole les ordres de ſon Père, ſe fera-t-il ſcrupule de manquer à ce qu'il aura promis à quelqu'un de ſes frères?

25.

Evitez la ſingularité et l'oſtentation dans vos vétemens: ne ſoyez ni des premiers ni des derniers à ſuivre les modes, et tenez le milieu entre l'excès, ou la negligence, dans la parure. L'habit qui couvre le corps eſt une eſpece d'étiquette, d'après laquelle on peut juger du ca-

ractere de la perſonne même, c'eſt à dire des qualités de l'ame.

26.

Gardez-vous de l'orgueil, c'eſt le poiſon de l'ame; il y corrompt toutes les vertus et fomente tous les vices: c'eſt un monſtre dans la ſociété qui tyraniſe ſes inférieurs, ne veut point connoître d'égal, n'aime perſonne, et eſt haï de tout le monde.

27.

Ayez en horreur l'ivrognerie, que tous les honnêtes gens abhorrent: où elle regne la vertu eſt étrangere, et toute ſociété intime eſt dangereuſe ou peu ſure.

28.

Ne donnez pas trop de liberté à votre langue, de peur d'en devenir l'eſclave. Vous êtes le maître de vos penſées, jusqu'à ce que vos paroles les mettent au pouvoir d'un autre.

29.

Si vous êtes ſage, vous prendrez garde, non ſeulement à ce que vous dites, mais à qui, comment, en quel tems et en quel lieu vous le dites. Que la vérité regne dans tous vos diſcours, et que la prudence en regle l'exercice; le coeur d'un ſot eſt au bout de ſa langue, mais la langue d'un ſage eſt dans ſon coeur.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/24 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

30.

Faites du bien tandis que vous en avez les moyens; celui qui en néglige l'occaſion, lorsqu'il en a le pouvoir, n'en aura pas toujours la volonté, ou même s'expoſe à faire du mal ſans le vouloir.

31.

Aimez vous votre repos, votre ſanté, vos biens, votre reputation? n'ayez point de commerce avec les femmes de mauvaiſe vie. Leurs yeux peuvent porter le trouble et l'aveuglement dans votre ame; leurs careſſes vous captivent au point de ne pouvoir vous racheter que par la perte de votre fortune, de votre honneur, et de tout ce qu'il y a de plus precieux à la vie.

32.

Soyez équitable ſi vous voulez vivre en paix: celui qui ne fait aucun tort n'en a point à craindre: au lieu que l'homme injuſte eſt toujours inquiét, ſoit qu'il ſe propoſe de faire du mal aux autres, ſoit qu'il ait à redouter le chatiment qu'il mérite.

33.

Fermez l'oreille aux faux rapports: ils peuvent nuire ſi on les écoute, mais lorsqu'on les mépriſe et les rejette, ils ne ſont que tourner à la confuſion de celui qui s'en promettoit quelque ſuccès.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/25 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

34.

A-t-on mal parlé de vous, examinez votre conſcience, ſi vous êtes coupable de ce dont on vous charge, prenez en occaſion de vous corriger. Vous accuſe-t-on à tort, faites-vous en une leçon pour ne jamais donner une juſte priſe contre vous: par-là vous tournerez à votre profit, ce que la légereté, la mal-veillance, ou l'inimitié projettoient à votre déſavantage.

35.

La vérité n'aime point les détours ni les ſubterfuges: ſi vous en faites profeſſion que ce ſoit ouvertement; ſi vous la cherchez n'uſez point de diſſimulation. Celui qui n'oſe ſoutenir la verité ne mérite pas de la connoître, et celui qui la cherche, eſt indigne de la trouver, s'il ne va pas le droit chemin.

36.

Veillez ſur vos actions dans le particulier, plus encore qu'en public. Euſſiez-vous des témoins par centaines, il en eſt un qui ſeul en vaut plus de mille, et auquel vous aurez à repondre dans la retraite du cabinet. Le public ne juge que d'après l'exterieur; la conſcience pénétre jusqu'au fond. On peut vous excuſer et vous pardonner, tandis qu'une voix interieure vous accuſe et vous condamne ſans ménagement.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/26 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

37.

Le doute ſuppoſe un jugement ſain et droit, qui ne cherche qu'à s'éclairer. La préſomption et l'ignorance caractériſent l'opiniatreté. Il y a plus d'honneur à douter ingénûment, qu'à ſoutenir une opinion à toute outrance.

38.

Ne vous glorifiez jamais des folies dont vous avez pu être capable: il y a de l'inſolence à en vouloir tirer vanité. Un honnête homme peut tomber dans quelques écarts, mais la honte qu'il en conçoit l'oblige à en faire ſon plus grand ſecret.

39.

Ne fuyez pas les louanges des gens de bien et n'en faites pas trophée. Il eſt deshonorant d'être loué par des vicieux, et encore plus pour quelque action mauvaiſe ou impie.

40.

Que vos recréations ſoient ſubordonnées à vos affaires, comme l'acceſſoire à l'eſſentiel: les moyens à la fin. Souvenez que *ſe recréer* c'eſt reprendre de nouvelles forces pour retourner à un travail auquel nous ne pourrions ſuffire ſans quelque relâche, et qu'il eſt abſurde de faire de ce relâche ſa principale et unique occupation.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/27 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

41.

Ne louez perſonne avec excés en ſa preſence, et ne critiquez aigrement qui que ce ſoit, en ſon abſence. L'un eſt ſuſpect de flatterie et l'autre de malignité, et tous les deux ſont blamables. Le vrai moyen de louer les vertus d'autrui, c'eſt de les imiter, et l'on ne peut mieux faire la critique des vices qu'en s'en préſervant.

42.

Comportez-vous dans le monde, comme dans un feſtin. Recevez ce qu'on vous preſente, avec modeſtie et reconnoiſſance, et attendez patiemment ce qu'on differe à vous offrir. N'imitez point ceux qu'un appetit dereglé ſemble vouloir hâter tous les mets, et qui ſont méconteus ſi un ſeul leur échappe. Quelqu'un qui convoite plus qu'il n'a beſoin a déja trop, et celui qui ſe contente de peu a déja ſa ſuffiſance.

43.

Avant que de cenſurer un autre voyez ſi vous êtes exemt du même défaut. Vouloir effacer une tache avec des mains ſales, c'eſt s'expoſer au reproche qu'on s'eſt montré officieux à contre-tems, et à ſa propre honte.

44.

Si dans la converſation on rapporte quelque anêcdote ſcandaleuſe ſur le compte d'un hon-

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/28 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

nête homme, témoignez par vos discours, ou du moins par votre ſilence, que le recit vous en déplait. En y prêtant l'oreille avec complaiſance vous favoriſeriez la licence d'une langue indiſcréte et dangereuſe.

45.

Tenez votre ame en action, de peur que ſes facultés ne s'enrouillent, faute d'exercice; manger, boire, dormir, ou ſe livrer au deſoeuvrement, eſt un tems prodigué au corps, et dont l'excès engourdit l'ame et arrête ſon activité.

46.

Mettez le tems à profit, ſi vous aſpirez à l'éternité. Vous ne pouvez rappeller le jour d'hier, celui de demain eſt incertain, l'inſtant preſent eſt déja perdu ſans retour pour qui le néglige. On demandoit à Montluc comment il avoit pu ſuffire à tant de choſes; c'eſt dit-il en ne renvoyant pas au lendemain ce que j'ai pu faire dans la journée.

47.

Si vous ne voulez pas être pauvre, ne déſirez pas d'être riche. Celui-là n'eſt pas riche qui poſſede de grands biens, mais l'homme ſage et modéré qui jouït de ce précieux contentement de l'eſprit, préférable à tous les tréſors de la terre.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/29 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

48.

Proportionnez les effets de votre charité à la mesure de vos biens, de peur que Dieu ne reduise vos biens à la mesure de vos charités: apportez le même soin à les cacher, qu'à les rendre abondantes, en vue de plaire à ce Dieu qui les voit en secret, et qui veut y proportionner la récompense.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/30 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

PENSÉES POLITIQUES.

Inſtruction donnée par Charles V. à Philippe II. ſon fils, en lui réſignant ſes états héréditaires.

1.

Un Prince aura toujours de grands miniſtres, pourvu qu'il en faſſe le cas qu'il doit, qu'il récompenſe leurs ſervices et leurs vertus, ſuivant leur mérite; et qu'il les recherche lui même ſans attendre leurs ſollicitations.

2.

Il n'appartient qu' à un prince, que ſes treſors, et ſa proſperité ont rendu exceſſivement orgueilleux, de ſe croire digne des hommages de tous les hommes, et particulierement de ceux qui ont de la capacité et de la vertu, ſans conſidérer que les hommes d'un mérite diſtingué, ont ſouvent le coeur auſſi élevé que ceux qui régiſſent de grands états. De là vient, qu'ils

ne ſe ſoumettent qu'avec peine, et qu'ils aiment mieux vivre en liberté dans une fortune médiocre, que d'occuper les premiers poſtes auprès d'un Prince, qui n'a pas pour eux l'eſtime et la reconnoiſſance qui leur eſt due.

3.

En effet le ſavoir joint à la vertu eſt une eſpèce de ſouveraineté, et même une veritable ſouveraineté.

4.

Celui qui poſſède ces qualités, poſſède des biens réels, ſolides et inſéparables de ſa perſonne; au lieu que les richeſſes et les autres dons de la fortune et de la nature peuvent être détruits par le temps et par mille accidents fâcheux. Or la répugnance, que ces hommes d'un caractère élevé ont de ſe donner à un Prince, vient de ce que les Princes n'ont pas ordinairement pour eux les égards et la conſidération qu'ils méritent: et de ce qu'on leur préfere ſouvent ou des flatteurs, ou des gens qui ne ſe ſont inſinués dans leurs bonnes graces que par de lâches et criminelles complaiſances.

5.

Il eſt très certain que l'on ne peut trop payer le mérite et la vertu, et que la dépenſe qu'on fait pour engager à ſon ſervice un miniſtre habile, ſage et vertueux, eſt la dépenſe la plus utile, la plus honnête et la plus néceſſaire.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/32 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

6.

Un Prince ne ſauroit mieux employer ſon argent qu'à récompenſer les ſervices d'un tel Miniſtre: quelque libéralité qu'on exerce envers lui, il en mérite encore une plus grande, et ſans le ſecours de tels Miniſtres, un Souverain ne peut jamais faire de grandes choſes, ni acquerir la réputation d'un grand Prince.

7.

Que nulle conſidération d'honneur ou d'intérêt ne vous oblige à prendre jamais le parti de l'ennemi de votre patrie, parceque de quelque côté que la victoire tourne, vous ſerez en danger d'être disgracié. Si votre Prince a l'avantage, on vous traitera en rebelle, qui a mérité la mort; et ſi l'ennemi a le deſſus, vous ſerez regardé comme un traitre, dont la vie même n'eſt pas en ſureté. Souvenez-vous que celui qui aime la trahiſon, hait le traitre.

8.

Il n'eſt pas ſeulement indécent, il eſt même dangereux pour les ſoldats de dire des injures à leurs ennemis. Les reproches rallument le courage mourant des fuyards; et celui qui traite de lâche un ennemi vaincu, lui donne des forces à ſes dépens: c'eſt pourquoi un ſoldat ſage doit s'abſtenir de ces ſortes d'inſultes, et un Capitaine prudent doit les punir avec ſévérité.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/33 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

9.

Celui qui a le gouvernement d'un état entre les mains, doit gagner de bonne heure la bienveillance de ſes ſujets, afinqu'ils s'empreſſent à le ſervir en cas de malheur. Celui qui n'eſt obligeant qu'à l'approche d'une disgrace, eſt encore en danger, lors-même qu'il eſt ſur le point d'être delivré.

10.

Il faut non ſeulement, qu'un Général tienne ſes deſſeins cachés, il faut auſſi qu'il tâche de découvrir ceux de l'ennemi; celui qui réuſſit à l'une et à l'autre de ces deux choſes eſt ſur le chemin de la victoire. Mäis celui qui manque dans toutes les deux, doit attribuer ſes malheurs à lui même, et ſes avantages à la fortune.

11.

C'eſt le devoir d'un chef habile, ſoit qu'il s'agiſſe d'attaquer l'ennemi, ou de ſe défendre, de repréſenter fortement à ſes ſoldats la néceſſité où ils ſont de ſe battre: parceque la néceſſité diminue l'apprehenſion du combat, et fait qu'une réſolution hardie eſt favoriſée de la fortune.

12.

Un bon Général jette plutôt ſes yeux ſur l'action que ſur la perſonne, et préfère dans la diſtribution des récompenſes le mérite à la

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/34 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

recommandation des dames. Celui qui avance un mauvais ſoldat par faveur, trahit l'état.

13.

Il faut qu'un brave Capitaine tempère par la douceur, et par des marques d'amitié et de bienveillance, la ſéverité de la diſcipline. Ceux que l'affection ne retient pas dans leur devoir ne ſauroient être contraints par la crainte. L'amitié ouvre le coeur, et la crainte le reſſerre, l'un encourage et l'autre intimide, et la victoire va au devant du courage, au lieu qu'elle fuit la timidité.

14.

Un chef doit s'appliquer à la lecture, parceque celui qui connoit les intérêts d'un royaume, l'humeur et les inclinations de ſes habitans, peut procurer de grands avantages à ſon Prince, ſoit dans la guerre ſoit dans la paix.

15.

Quand on veut rompre avec un Prince, qui a fait un traité de paix avec nous, il faut plutôt s'en prendre à un de ſes alliés, qu'à lui: parceque s'il a du reſſentiment, il lui enverra du ſecours, et on aura alors un prétexte de guerre fort plauſible; s'il y manque, ſon infidélité envers ſon allié ſera cauſe, qu'on l'abandonnera lui même, et cela donnera dans tous les cas de grands avantages à l'aggreſſeur.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/35 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

16.

Il eſt plus avantageux à deux petits états de terminer leur différents à l'amiable, deuſſent-ils perdre tous deux quelque choſe de leurs droits, que d'en tirer raiſon à main armée: pendant qu'ils s'affoibliſſent réciproquement, un troiſième peut leur tomber ſur les bras, ſous prétexte de terminer le différent.

17.

Qu'une république, qui veut être floriſſante, ſoit exacte à punir le crime, et à élever le mérite; que les ſervices ne demeurent pas ſans récompenſe, de peur de décourager les bons citoiens; et que les ſcélerats ne demeurent pas impunis, de crainte de fomenter le vice. La négligence de l'un de ces préceptes affoiblit un état, et l'omiſſion de tous les deux le ruine.

18.

Le Prince qui craint une conſpiration, doit plutôt ſe défier de ceux qu'il a élevés trop haut, et qu'il a trop enrichis, que de ceux qu'il a mal recompenſés. Les derniers manquent de moyens, et les premiers ont de quoi ſatisfaire leur ambition; or la paſſion de regner eſt plus à craindre, que le deſir de la vengeance.

19.

Avantque d'entreprendre une guerre, éxaminez ſérieuſement, ſi la cauſe en eſt juſte; après

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/36 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

après quoi vous perſuaderez facilement à vos troupes, qu'elles combattent pour Dieu auſſi bien que pour vous. Il n'y a rien qui anime davantage un ſoldat, que de ſavoir qu'il vaincra dans une guerre juſte, ou qu'il mourra pour une cauſe légitime.

20.

Pour connoître la force d'un état on doit examiner ſes rapports avec les états voiſins. S'il fait ſes alliances à force d'argent, c'eſt un ſigne évident de foibleſſe; mais quand c'eſt par la valeur ou la réputation de la nation, c'eſt une marque de force. Ceux qui ſont puiſſants, vendent leur protection, et ceux qui ſont foibles, l'achetent; mais un ſecours d'argent eſt rarement à l'epreuve du fer.

21.

Dans le calme de la paix, il faut qu'un Prince ſe prémuniſſe contre les orages de la guerre; ſoit par la théorie, et la lecture de l'hiſtoire, ou par la pratique et l'exercice de la diſcipline militaire; qu'il évite principalement l'oiſiveté comme l'écueil de la valeur: par ce qu'elle rend infirme pendant la paix et efféminé pendant la guerre. Quiconque veut être victorieux, qu'il ſoit laborieux en tout tems.

22.

Si vous conquérez un païs, dont la langue ne différe pas de celle du vôtre, ne changez

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/37 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

point ſes lois; envoyés y des colonies, prenez ſoin d'aſſiſter les foibles, et de diminuer le pouvoir de ceux qui en ont trop. Ne ſouffrez point, qu'aucun Prince étranger y demeure.

23.

Le fort le plus inacceſſible qu'un Prince puiſſe oppoſer aux ſuccès de l'ennemi, c'eſt le coeur de ſes ſujets, qu'il gagnera en ſe montrant zélé pour le bien public, hardi dans ſes entrepriſes et ferme dans ſes deſſeins.

24.

C'eſt une foibleſſe dangereuſe à un état, que de trop lentes déliberations en tems de guerre. L'irréſolution eſt une marque d'impuiſſance, et cauſe la ruine d'un état. Les affaires de cette nature ne ſouffrent point de délai, et dans ces occaſions un homme prudent réſout plutôt, ce qu'il a à faire, qu'il ne prend garde à ce qu'il doit dire.

25.

Lorsqu'un Prince veut obtenir quelque choſe d'un autre, qu'il ne lui donne pas le tems d'y penſer, qu'il lui repréſente fortement la néceſſité qu'il y a de prendre promptement une ferme réſolution, et que le delai et le refus ſont également dangereux. Celui qui donne le tems de réſoudre, donne le plaiſir de refuſer et le loiſir de ſe préparer à ſoutenir ce refus.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/38 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

26.

Quand l'humeur d'un peuple mécontent s'aigrit, il eſt de la prudence du Prince, de lui donner le tems de ſe calmer. Celui qui referme trop tôt une plaie, la fait ſaigner au dedans, et remplit le corps d'humeurs malignes.

27.

Un Prince doit prendre des meſures juſtes, lorsqu'il fait une ligue, de peur qu'étant obligé de la rompre, il ne faſſe une brêche à ſon honneur. Celui qui gagne un royaume par un manque de foi, a bien l'honneur d'avoir fait une conquête: mais il n'a pas celui d'un coeur généreux, et d'un veritable héros.

28.

Dans les expéditions militaires le plus ſûr eſt, de donner le commandement à une ſeule perſonne. Deux généraux, d'égale autorité, mettent le trouble et la diviſion dans un camp, et pendant qu'ils ſe quérellent, l'ennemi pouſſe ſes conquêtes.

29.

Le mépris de la religion eſt un préſage certain de la ruine d'un état: il faut qu'un Prince, qui veut être puiſſant ſoit pieux, et religieux, afin de réprimer ceux qui troublent le culte et les opinions religieuſes conſacrés.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/39 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

30.

Il eſt de la prudence d'un Prince de faire fleurir dans ſon royaume les manufactures, le commerce, les arts et les armes. Les manufactures ſont comme les organes des ſens, les arts et les armes ſont les eſprits animaux. Lorsqu'il y en a qui languiſſent, tout le corps eſt malade, au lieu qu'il eſt ſain, quand ils ſont tous en bon état.

PENSÉES
AMUSANTES ET SÉRIEUSES.

1.

Un Ambaſſadeur Turc ayant encore l'imagination toute pleine de la grandeur des Ottomans, dans la harangue qu'il fit au pape Leon, lui donna de la Hauteſſe, et lui dit pour concluſion et pour couronner tant de magnifiques epithétes, qu'il étoit le grand Turc des Chrêtiens.

2.

Le petit Marquis de Lavardin voyant, que Madame ſa Mere avoit barbouillée cinqou ſix feuilles de papier, à faire différens deſſeins du chateau, qu'elle vouloit batir, il lui dit aſſez plaiſamment: ſi vous me faites l'honneur de me croire, vous ne commencerez pas votre bâtiment par un pavillon, comme vous l'appellez, mais par un Moulin à papier.

3.

La pudeur eſt comme le tiſſu du tiſſeran, ſe rompt-il un fil, le tiſſu entier eſt gâté.

4.

Il n'y a point de plus agréable concert, que celui de deux perſonnes, dont l'une dit des injures, et l'autre les écoute ſans répondre.

5.

Un Poëte avoit fait une épigramme ſur un cocu, qui avoit épouſé une femme riche.

Si la corne le met au nombre des cocus,
Cette corne eſt pour lui la corne d'abondance.

6.

Le Roi de France avoit mis deux impots dans le même temps, l'un ſur le papier timbré, l'autre ſur le tabac; ce qui donna lieu à cette pasquinade tirée du livre de Job. c. 15, v. 30. La flamme ſechera ſes branches encore tendres; il s'en ira par le ſouffle de la bouche du Tout-puiſſant.

7.

Tout le fatras de rubans, qui pare la tête des femmes, gâte ſouvent la tête des maris.

8.

La ſatyre eſt le thermomêtre de la raiſon; la béquille du bon ſens eſtropié.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/42 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

9.

Le Parnaſſe eſt à cent mille lieues du Perou, et cent exemples journaliers ne prouvent que trop cette géographie.

10.

Ce vieux homme ſemble le pere de ſa femme, et n'être pas celui de ſes enfans.

11.

Votre beauté fait plus de bruit que toutes les cloches de Paris. Voilà mon maître qui eſt au carillon de vos charmes (c'eſt le compliment d'un valet.)

12.

Il eſt ſi avare que pour épargner l'encre, il ne met point de points ſur les i.

13.

La vie de la plupart des hommes n'eſt qu'un commerce de complimens et de flatterie, pour ſe moquer les uns des autres.

14.

Platon aima une femme ridée, et pour ſe ſauver des reproches qu'on lui faiſoit, il diſoit, que l'amour s'étoit caché dans les rides de ſa maitreſſe.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/43 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

15.

Un coeur ſans amour et ſans déſir d'en inſpirer, eſt une clef ſans ſerrure, un mur ſans fondement, une maiſon ſans meubles, un arſenal ſans armes. Il n'eſt rien de plus beau qu'une flamme innocente.

16.

La vieilleſſe eſt comme le ſoleil, quand il ſe couche, qui a toujours la même grandeur, mais qui n'a plus tant d'éclat ni de feu.

17.

Une Dame diſoit à un Cavalier, qui ſoutenoit, qu'il n'étoit aucune femme fidèle; ou vous avez menti, ou vous êtes le fils d'une courtiſanne,

18.

Les amis ſont comme les melons, il en faut éprouver pluſieurs pour en trouver un bon.

19.

Un ſilence judicieux ſur une bonne action, qu'on vient de faire, eſt comme une ombre dans un tableau, qui en reléve beaucoup l'éclat.

20.

Epitaphe qu'un mari fit placer ſur la tombe de ſa femme. Cy gît ma femme, ah qu'elle eſt bien! Pour ſon repos et pour le mien.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/44 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

21.

Balzac dit, en parlant de ceux, qui ſont ennemis des divertiſſements honnêtes, ſi pareils gens avoient la direction du monde, ils voudroient ôter le printems et la jeuneſſe, l'un de l'année et l'autre de la vie.

22.

Un railleur au quel un Catholique Romain demandait combien il y avait de ſacremens, lui répondit: onze, car les Papiſtes en ont 7, les Luthériens 2, les Réformés autant, ce qui fait en tout onze. Puis il ſoutenoit au Catholique romain qu'ils n'en avoient que deux, diſant: les Luthériens vous en ont oté deux, les Réformés deux, et vous otez vous même à votre clergé le ſacrement du mariage; voilà pourquoi vous n'avez que deux ſacremens.

23.

Quelqu'un ayant choiſi un homme ignorant pour être ſon bibliothécaire; c'eſt, dit une Dame d'eſprit, le ſérail qu'on a donné à garder à un eunuque.

24.

Si je pouvois refuſer quelque choſe à une ſi belle perſonne, je ferois plus que la nature, qui ne lui a rien refuſé.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/45 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

25.

Ce ſont les eaux de Verſailles, qui ne coulent pas de ſource, diſoit une Dame fort ſpirituelle, parlant de vers qu'une de ſes amies faiſoit avec plus de travail et d'étude, que de naturel et de génie.

26.

Les galants ont toujours l'encenſoir à la main, diſoit une fille, après qu'une perſonne lui avoit dit une infinité de jolies choſes, au ſujet de ſa beauté et de ſes charmes.

27.

Une affliction continuelle eſt une eſpèce de révolte contre Dieu.

28.

La cour eſt un ſable mouvant, qui change tous les jours de ſituation : et ce qu'il étoit bon d'entreprendre hier, ne vaudroit peut-être rien aujourd'hui.

29.

L'eſpérance maigre vaut toujours mieux qu'un déſeſpoir nourri avec trop de ſoin.

30.

L'ambition eſt une paſſion naturelle. Quelqu'un l'appelle la chemiſe de l'ame ; car c'eſt le dernier vice, duquel elle ſe dépouille.

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id416737943/46 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG

31.

Le ſilence eſt la ſauve-garde de l'ignorance, et le ſanctuaire de la prudence.

32.

Un jeune capitaine ſe voyant traité de jeune barbe, repartit: l'état n'a que faire de ma barbe, mais bien de mon épée.

33.

Trajan diſoit, que la chambre du treſor du Roi reſſembloit à la rate, qui ne s'enfle jamais, que le reſte du corps ne s'en trouve mal.

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/48
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/49
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

Datum der Entleihung bitte hier einstempeln!

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/50
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

Philos. C. 686

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/51
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG

SLUB
Wir führen Wissen.
http://digital.slub-dresden.de/id416737943/52
gefördert von der
Deutschen Forschungsgemeinschaft
DFG